

FICHE PÉDAGOGIQUE  
**LES MILLE ET UNE NUITS**  
GUILLAUME VINCENT



**Théâtre National de Bretagne**  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier, CS 54007  
35040 Rennes Cedex  
**T-N-B.fr**

Avec ALANN BAILLET  
FLORIAN BARON  
MOUSTAFA BENAÏBOUT  
LUCIE BEN DÛ  
HANAA BOUAB  
ANDRÉA EL AZAN  
EMILIE INCERTI FORMENTINI  
FLORENCE JANAS  
DJIBRIL PAVADÉ  
KYOKO TAKENAKA  
CHARLES-HENRI WOLFF

TNB, salle Vilar  
Durée 2h50  
Avec entracte

Texte et mise en scène

**GUILLAUME VINCENT**

Très librement inspiré des *Mille et Une Nuits*

Dramaturgie

**MARION STOUFFLET**

Scénographie

**FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE**

Collaboration à la scénographie

**PIERRE-GUILHEM COSTE**

Lumière

**CÉSAR GODEFROY** assisté de **HUGO HAMMAN**

Composition musicale

**OLIVIER PASQUET**

**FLORIAN BARON**

Son

**SARAH MEUNIER-SCHOENACKER**

Costumes

**LUCIE BEN DÛ**

Assistant à la mise en scène

**SIMON GELIN**

Production : Cie MidiMinuit.

Coproduction : Odéon – Théâtre de l'Europe ; Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National ; Théâtre National de Bretagne ; Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; Scène Nationale d'Albi ; Théâtre de Caen ; Comédie de Caen – CDN de Normandie ; Théâtre du Nord – CDN Lille – Tourcoing – Hauts-de-France ; Maison de la Culture d'Amiens ; Le Cratère | Scène nationale d'Alès ; La Filature, Scène nationale – Mulhouse ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées ; Le Quartz, Scène nationale de Brest. Avec le soutien de la Comédie de Reims-CDN, La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, Le T2G- centre dramatique national de Gennevilliers, l'Institut français d'Égypte au Caire.

Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de La Maison Louis Jovet / ENSAD LR.

La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées et par la Région Île-de France dans le cadre de l'aide à la création.



© Elisabeth Carecchio

2



**PRATIQUEZ**

**MASTERCLASS**

Avec Guillaume Vincent

JEU 05 03 19h30

en partenariat avec l'ADEC–Maison du Théâtre Amateur

**RENCONTREZ**

**L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

JEU 05 03

Dialogue à l'issue de la représentation

**ÉCOUTEZ**

**IMPROMPTU MUSICAL**

VEN 06 03 18h30

Bar-restaurant du TNB

Par Jean-Luc Tamby

et les élèves du Conservatoire de Rennes

**VENEZ**

**AU TNB EN FAMILLE**

SAM 07 03 14h30

Le temps d'un après-midi, venez au TNB en famille !

Les parents assistent aux représentations pendant que les enfants, âgés de 6 à 12 ans, participent à un atelier créatif.

## GUILLAUME VINCENT

Artiste associé au TNB, Guillaume Vincent est un metteur en scène issu de l'École du TNS. Il crée *Nous, les héros* (2006) puis *Histoire d'amour – Derniers chapitres* (2007), 2 pièces de Lagarce ; *L'Éveil du printemps* (2010) de Wedekind puis pour le jeune public *Le petit Claus et le grand Claus* (2011) d'après Andersen ; *La Nuit tombe...* (2012) est présenté au Festival d'Avignon. Il met aussi en scène de l'opéra comme *Curlew River* (2016) de Benjamin Britten ou le *Timbre d'argent* (2017) de Camille Saint-Saëns. Au TNB, il présente *Rendez-vous gare de l'Est* puis *Songes et Métamorphoses* d'après Ovide et Shakespeare en 2016. En 2018, il propose une lecture des *Lettres Portugaises* de Gabriel de Guilleragues. Son spectacle *Les Mille et Une Nuits* est répété en résidence au TNB avant d'être créé en septembre 2019 au Théâtre de Lorient.

Amateur d'histoires courtes et saisissantes qui font intervenir le merveilleux, Guillaume Vincent a été attiré par *Les Mille et Une Nuits* et propose une adaptation. C'est un texte complexe et multiforme du XII<sup>e</sup> siècle qui a connu plusieurs modifications et adaptations du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Mais que peut nous dire ce texte de notre époque contemporaine ?

## LES MILLE ET UNE NUITS : UNE ŒUVRE, PLUSIEURS VERSIONS

*Les Mille et Une Nuits* sont des récits très anciens : au XII<sup>e</sup> siècle, un voyageur et historien nommé Al Qurti fait déjà mention d'un recueil de contes très populaire intitulé *Les Mille et Une Nuits*. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est redécouvert par Antoine Galland (1646-1715) qui a voyagé et ramené de ses voyages le manuscrit dont parlait Al Qurti. La découverte de ce texte est un événement car l'Orient est à la mode et les histoires amoureuses des *Mille et Une Nuits* se prêtent aisément à une adaptation française et galante du texte oriental et médiéval. Antoine Galland sélectionne les contes pour leur bienséance et en fonction du goût du jour et il n'hésite pas à les modifier, à les réécrire, pour qu'ils correspondent aux codes de la littérature galante des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

« Au XVIII<sup>e</sup> siècle Antoine Galland découvre le texte et le traduit. Le succès est immédiat, foudroyant. En France et dans l'Europe entière, l'Orient va être à la mode. Si les vizirs et les califes parlent comme le font les comtes et les comtesses des comédies de Marivaux, c'est que Galland donne une vision du texte qui se conforme au goût du jour. »\*

Antoine Galland a enrichi le texte d'histoires écrites à la manière des contes originaux. L'engouement pour *Les Mille et Une Nuits* a aussi entraîné une vague de traductions. *Les Mille et Une Nuits* telles que nous pouvons les lire aujourd'hui ne sont donc pas l'œuvre d'un auteur unique, même si au XIX<sup>e</sup> siècle, les textes originaux (non édulcorés pour la bienséance) ont été redécouverts par Joseph Charles Mardrus. C'est sa traduction des textes du XII<sup>e</sup> siècle que nous pouvons lire aujourd'hui et qu'ont utilisée Guillaume Vincent et Marion Stoufflet pour la création du spectacle.

« L'autre grand contributeur à la postérité des *Nuits* est Mardrus qui au XIX<sup>e</sup> siècle retraduit l'ouvrage et va même au-delà puisqu'il ajoute des contes, en réécrit certains, il exalte et exagère la sensualité des *Nuits*. Grâce à lui, *Les Mille et Une Nuits* redeviennent à la mode, notamment sur les scènes, avec les ballets russes, mais aussi partout où l'on veut de l'exotique et du merveilleux. »\* Le XX<sup>e</sup> siècle a perpétué cette image fantasmée des contes des *Mille et Une Nuits* à travers le cinéma hollywoodien, cette « image d'un Orient exotique et fantaisiste ».

\* Guillaume Vincent, note d'intention du spectacle, octobre 2017  
Toutes les citations signalées par une astérisque renvoient à cette source.



© Elisabeth Carecchio

4

## POUR VOS ÉLÈVES

Pour adapter ces textes au théâtre, Guillaume Vincent et la dramaturge Marion Stoufflet ont d'abord opéré un choix : quels textes faire apparaître dans le spectacle parmi les nombreuses histoires ? Voici quelques textes des *Mille et Une Nuits* dont vous pouvez proposer la lecture à vos élèves pour préparer la venue au spectacle, ou pour prolonger l'étude de la pièce :

- *L'Histoire du roi Chahriyâr et de la belle Chahrazade* :  
« *La Tisserande des nuits* »
- *Le Marchand et le Djinn*
- *Le Portefaix et les dames*
- *Aziz et Aziza*

Ce spectacle s'inscrit bien dans les nouveaux programmes de français au lycée : « Le théâtre du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle » et « La littérature d'idées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle ». L'adaptation de Galland témoigne d'une vision du monde et d'une volonté d'édification ancrées dans une époque. On peut aussi relier le texte des *Mille et Une Nuits* au parcours sur Montesquieu et les *Lettres Persanes*. L'histoire du texte, sa provenance et ses adaptations multiples permettent de poser la question du « regard éloigné » en regard de celui des Persans de Montesquieu. Ce « regard éloigné » est aussi un enjeu important de la pièce de Guillaume Vincent, ce qui vous permettra de réfléchir avec vos élèves au « monde arabe contemporain » conformément au programme d'histoire-géographie.

Avant le spectacle et avant même la lecture des textes, il peut être intéressant de s'interroger sur les représentations que chacun se fait de ce texte que beaucoup connaissent, mais que peu ont lu. On peut proposer aux élèves de lister 10 mots en lien avec le titre *Les Mille et Une Nuits*. Quelles sont leurs attentes ? De quoi va parler le spectacle ?

Dans un deuxième temps, en lien avec la lecture d'extraits, on peut proposer la recherche d'illustrations de la part des élèves. Il sera intéressant de questionner la provenance et le style de ces images. Gustave Doré, notamment, a illustré *Les Mille et Une Nuits*. Peut-être vos élèves pourront-ils aussi trouver des illustrations orientales, comme celles de l'artiste iranien Morteza Rafii. Le site de la Bibliothèque Nationale de France propose des illustrations nombreuses et variées de ce classique de la littérature.

Enfin, vous pouvez terminer cette séance en proposant de commenter la photo du spectacle ci-dessus qui déjouera sans doute les attentes de vos élèves.

## UNE MISE EN SCÈNE QUI CÉLÈBRE LA CRÉATIVITÉ

### LE MERVEILLEUX : LE PLAISIR DU SPECTACLE

Le texte des *Mille et Une Nuits* convoque l'imaginaire et abonde dans le merveilleux : les histoires nous font voyager dans la fiction.

« J'aimerais aussi pouvoir restituer la beauté initiale de ces contes, au premier degré, presque naïvement, avec la joie enfantine de faire voler les tapis. Raconter le trouble et l'ivresse des plaisirs de la chair, rendre compte de la sensualité qui traverse cette œuvre à travers la poésie bien sûr mais aussi le chant et la danse. »\*

Guillaume Vincent invite la musique dans le spectacle avec la présence sur scène d'un musicien qui joue du oud, du bouzouki, mais aussi de la bombarde. On entend aussi s'élever du plateau la voix d'une comédienne-chanteuse qui insuffle un lyrisme doux et inattendu dans des moments de tension dramatique. Le metteur en scène, avec le compositeur Olivier Pasquet, a aussi parfois travaillé le son comme dans un film d'épouvante. La scène d'ouverture convoque l'univers des films d'horreur, par le son d'abord, en travaillant les ambiances sonores et bruitages qui les peuplent, et par la couleur : le rouge envahit progressivement la scène. Le film d'horreur évoque un plaisir enfantin, celui d'avoir peur et de jouer à se faire peur. En analysant plus précisément cette première séquence, on sera attentif à la magie créée par des effets simples et ancestraux du théâtre : telle la magie d'une porte qui s'ouvre toute seule. L'univers merveilleux et magique des contes se prête à cette célébration du théâtre et de ses effets.

## DES CONTES ENCHÂSSÉS : LE PLAISIR DU RÉCIT

La mise en scène développe le mélange des genres et des registres : le sérieux côtoie le triste, le gai, l'horreur et le comique.

« Les *Nuits* viennent d'une tradition orale, on sait qu'elles ont été écrites à plusieurs mains, à travers plusieurs siècles et plusieurs continents, aussi a-t-on affaire à des registres très différents d'une histoire à l'autre ; si parfois on est dans un imaginaire hyper érotique, certains contes sont écrits avec l'efficacité d'une bonne pièce de boulevard, c'est parfois extrêmement drôle, parfois très violent et très glauque. J'aime évidemment ce mélange des genres et adapter *Les Mille et Une Nuits*, c'est aussi s'amuser à passer d'un registre à l'autre, à goûter les ruptures, à accentuer les effets de suspens. »\*

Un travail esthétique enrichit cette variété de tons ; à chaque conte est donnée une couleur particulière en lien avec l'ambiance du récit : boulevard, drame ou encore film d'horreur.

L'enchevêtrement d'histoires et d'ambiances est traduit dans la présence de nombreuses portes qui favorisent les entrées et sorties des personnages. Les jeux de miroirs sont aussi nombreux : les personnages et les situations se font échos dans un décor qui change peu et qui accentue ces effets de miroir.

La créativité célébrée, c'est aussi celle de Shéhérazade, dont la figure encadre le récit. En épousant le roi sanguinaire, elle semble se condamner au même sort tragique que toutes les femmes du royaume qu'il tue chaque matin. Pourtant, elle y échappe grâce à son talent de conteuse. Chaque soir, elle raconte au roi une histoire en ménageant le suspense, comme dans un feuilleton ou une série, si bien qu'il ne la tue jamais : il veut connaître la suite de l'histoire. Les 1001 nuits représentent ainsi une infinité de nuits qui nous délivrent du temps tragique : elles sont l'assurance que la conteuse aura la vie sauve. Guillaume Vincent nous fait partager ce désir de connaître la suite qui nous pousse toujours vers l'avant : il garde les spectateurs en haleine.

Pour Guillaume Vincent, ce premier conte est le plus beau des contes des *Mille et Une Nuits* : il célèbre le pouvoir de la narration, celui d'« arrêter la barbarie ».





© Elisabeth Carecchio

## RACONTER LE CONTEMPORAIN À TRAVERS UN TEXTE QUASI MILLÉNAIRE

Quel regard le spectacle permet-il de porter sur l'Orient ?  
C'est une question que l'on peut poser aux élèves à l'issue  
du spectacle. Le metteur en scène nous invite en effet à nous  
interroger sur représentations contemporaines de l'Orient :

« Aujourd'hui qu'en est-il de cet Orient de carte postale, cet Orient  
mystérieux, à la fois exotique et sensuel ? Bagdad, Bassora,  
Mossoul, Jerusalem, Le Caire... les villes que parcourent les *Nuits*  
ne nous évoquent plus ces romances fantasmées, où les femmes,  
moitié voilées moitié nues, s'étendent lascivement autour d'un  
bassin. L'imaginaire du merveilleux a laissé place à d'autres images,  
plus de lampes merveilleuses ni de tapis volants mais des images de  
guerre, de révolution... Des images différentes mais qui sont aussi  
de nouveaux fantasmes. Comment saisir la complexité d'un monde  
qu'on ne connaît pas et qui échappe sans cesse ? [...] Sans doute  
que l'Orient reste une construction imaginaire de l'Occident. [...] Ce  
spectacle se veut comme un voyage entre ces univers réels et  
fantasmés. Entre l'Orient vu d'ici et l'Occident appréhendé à travers  
d'autres yeux. »\*

Parler de l'Orient aujourd'hui, c'est aussi interroger notre monde et  
ses frontières et parler aussi de la France :

« Je voudrais donc parler du monde contemporain, et notamment  
de notre rapport, à nous occidentaux, au monde arabo-musulman,  
à sa culture, à sa religion. Mais aussi, faire que le décor des *Nuits*  
puisse être cette France d'aujourd'hui, complexe, déchirée, dont  
il est si difficile de parler. »\*

Guillaume Vincent évoque ainsi la difficulté qu'il a eue à choisir  
des décors, entre l'évocation d'un ailleurs oriental et le désir  
d'ancrer sa pièce dans le monde contemporain. Il a puisé son  
inspiration dans de nombreux voyages au Liban, en Égypte  
et en Tunisie. Il s'est aussi beaucoup nourri de films iraniens et  
notamment de ceux de Kiarostami. À travers ces films, il s'est  
intéressé à l'islam et à la place de la femme dans les sociétés  
orientales.

Enfin, à travers cette pièce, la question de l'exil affleure :

« La plupart des personnages des *Nuits* ont dû quitter leurs  
maisons, soit par esprit d'aventure, soit parce qu'ils y ont été  
contraints. La situation de ces personnages résonne de manière  
étonnante aujourd'hui. Faire entendre ces destins fictifs est aussi  
une manière de faire dialoguer ce texte avec le monde qui nous  
entoure. »\*

### POUR VOS ÉLÈVES

Il peut être intéressant, pour poursuivre cette réflexion sur l'Orient  
contemporain, de projeter un film ou une séquence d'un film  
d'Abbas Kiarostami.

Vous trouverez aussi sur le [Pearltrees du TNB](#) des documents  
ressources sur ce spectacle.



**FICHE RÉALISÉE PAR**

**ANNE-SOPHIE GOURVILLE**

Professeure conseillère relais TNB

[anne-sophie.gourville@ac-rennes.fr](mailto:anne-sophie.gourville@ac-rennes.fr)

[professeurrelais@theatre-national-bretagne.fr](mailto:professeurrelais@theatre-national-bretagne.fr)



**RÉGION ACADÉMIQUE  
BRETAGNE**

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION

